



Revue n°13 juin 2017  
*Regards externes sur la  
refondation de l'École*

---

## Pour plus de lisibilité du chemin d'apprentissage

**Damien BENETEAU,**  
Professeur d'EPS, Montreuil Juigné, (49)

*La réforme des collèges est officiellement installée depuis septembre 2016. Plusieurs dispositifs font déjà partis du quotidien. Il est donc intéressant d'avoir un regard extérieur pour affiner les analyses des professionnels car, chaque échange ou retour permet des évolutions, au service des apprentissages et de la réussite des élèves.*

*En questionnant une classe du cycle 4<sup>1</sup> et leurs parents, il ressort un besoin de communication et de cohérence, pour les apprentissages, les évaluations, le Diplôme National du Brevet (DNB) et son contrôle continu. L'objectif est donc de créer du lien entre tous les types d'enseignement en s'appuyant sur les éléments garants de la lisibilité des séquences d'apprentissage, des bulletins trimestriels, du Livret Scolaire Unique (LSU) et du DNB.*

---

<sup>1</sup> BO n°17 du 23 avril 2015 - Décret n°2015-372 du 31-03-2015



# Une cible pour témoigner des apprentissages

---

## Le niveau de maîtrise en question, une demande institutionnelle

---

Durant leur parcours des approfondissements, au cours du cycle 4, le DNB et les évaluations accaparent l'attention des élèves de 4<sup>ème</sup> du collège et de leurs parents. Parallèlement, le suivi des apprentissages est aussi source de débats entre les différents acteurs du système éducatif. Avec la Loi de refondation de l'école, l'institution tient pourtant une position très claire : « les nouveaux programmes de la scolarité obligatoire ainsi que le nouveau socle commun [...] cherchent à éviter une « notation sanction » [...] pour privilégier une évaluation positive, simple et lisible, valorisant les progrès, encourageant les initiatives, et compréhensible par les familles.

Cette évaluation doit aussi permettre de mesurer le degré d'acquisition des connaissances et des compétences ainsi que la progression de l'élève<sup>2</sup> ». Le texte officiel donne aussi des orientations précises : « les parents sont tenus régulièrement informés de l'évolution des acquis scolaires de leurs enfants [...] par l'intermédiaire du livret scolaire et du bulletin [...] plusieurs fois par an ». Il y a donc une cohérence réelle à inventer et à tenir entre tous ces éléments. Elle repose sur l'identification du « niveau de maîtrise des 4 composantes du premier domaine (que l'on nomme domaine 1.1, 1.2, 1.3, 1.4) et de chacun des quatre autres domaines (domaine 2, domaine 3, domaine 4 et domaine 5) du socle commun de connaissances, de compétences et de culture<sup>3</sup>. Les niveaux de compétences atteints sont à positionner à la fin de chaque cycle, selon une échelle de référence ».

Celle-ci est composée de quatre degrés de maîtrise: 1, maîtrise insuffisante, 2, fragile, 3, satisfaisante et 4, très bonne maîtrise. L'inspection pédagogique EPS<sup>4</sup> renforce cet axe d'identification des apprentissages des élèves, en encourageant des pratiques innovantes qui identifient clairement les étapes de progrès et détaillent les compétences travaillées et les évolutions réalisées dans chacune d'elles. L'attente institutionnelle fixe le seuil d'acquisition d'une compétence au « niveau de maîtrise satisfaisante », dans les 8 composantes du socle. Cependant, pour être efficace, ce système nécessite l'adhésion commune des élèves, des parents et des enseignants.

---

## Regards extérieurs des élèves et des parents sur les degrés de maîtrise atteints

---

L'ensemble des élèves et des parents d'élèves de la classe de 4<sup>°A</sup> est sollicité par questionnaire. Au total, 26 élèves et 18 parents ont rendu réponse. 10 parents et 23 élèves perçoivent des nouveautés dans les enseignements et les évaluations. D'une façon globale, les résultats

---

<sup>2</sup>Décret n°2015-1029 du 31 décembre 2015 - JO du 3-1-2016

<sup>3</sup>B.O. n°17 du 23 avril 2015 - Décret du 9-11-2015 - JO du 24-11-2015

<sup>4</sup> Inspection Pédagogique Régionale EPS, « L'évaluation, quelques pistes pragmatiques », site académique, espace pédagogique EPS, 2014

montrent, de manière significative, une vision de la réforme des enfants plus précise que celle des parents.

L'évolution des aspects évaluatifs des apprentissages, autrement dit, le passage des notes aux niveaux de maîtrise, n'est globalement pas encore perçue comme une aide facilitatrice à l'accompagnement dans les apprentissages et l'identification des progrès. Du point de vue des élèves, l'évaluation notée ne laisse pas indifférente mais celle par compétences est majoritairement appréciée, surtout lorsqu'elle est associée à une note. De leur côté, les parents acceptent un peu plus de s'éloigner de la note au profit de l'évaluation des compétences, voire en associant les deux. Les explications et les détails des compétences sont plébiscités de tous. Le maintien d'une référence notée, comme valeur d'un rendu, leur sert encore pour se situer ; « Si ce n'est plus noté, ça sert à quoi ? » questionne un élève plutôt à l'aise à l'école. Il s'agit donc d'aider à éclaircir et rendre lisible le changement de représentation à avoir des élèves et des parents de la fonction de l'évaluation, qui devient une véritable aide pour se situer sur le chemin des apprentissages visés.

En effet, la déclinaison d'une compétence en quatre degrés d'acquisition permet à l'élève de se situer, de visualiser ses progrès et de se fixer des objectifs pour encore se transformer. D'ailleurs, ces étapes peuvent être complétées en ajoutant une étape individualisée supplémentaire, à un moment donné de son parcours de formation, si besoin. Il s'agit de poser les éléments de travail projectif dans un environnement complexe défini préalablement (tableaux 1 et 2 ci-dessous). L'idée est donc de proposer un système facilitateur de l'identification du degré de maîtrise global, d'attirer l'attention explicitement sur les degrés atteints pour chacune des compétences travaillées et de permettre au professeur d'accompagner tous les élèves vers la réussite. Ce système doit être lisible, c'est-à-dire clair et compréhensible, pour l'ensemble des élèves et leurs parents.

## Une meilleure lisibilité, des exemples en EPS pour tous les élèves

Avoir recours à une échelle descriptive, c'est créer et utiliser un outil qui cherche à accompagner tous les élèves. Elle facilite la compréhension des attendus et permet d'effectuer des liens dans les apprentissages. Les évaluations deviennent des moments d'identification des acquis. Elles sont formatrices et permettent au professeur de conserver une ligne directrice de formation commune à tous les élèves<sup>5</sup>. Ci-dessous, les exemples concernent une séquence d'apprentissage en badminton. Un zoom sur le domaine 2 du socle, à travers l'enjeu de formation 2.2.I. « s'organiser », est mis en lumière.

Tab 1. Exemple d'échelle descriptive en badminton, pour un élève-joueur

Domaine 2	Enjeu de formation	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante	Très bonne maîtrise	Exemple d'élément de travail projectif individualisé
Les méthodes et outils pour apprendre	2.I. S'organiser	L'élève crée une situation favorable en jouant sur l'espace proche de l'adversaire.	L'élève essaie de construire son point en utilisant les espaces libres latéraux.	L'élève construit son point en cherchant des points gagnants dans les espaces libres sur le terrain.	L'élève construit son point par la création d'espaces libres ou en accélérant le jeu.	L'élève est capable de visualiser des repères adverses (appuis, postures) qui indiquent de conclure un point

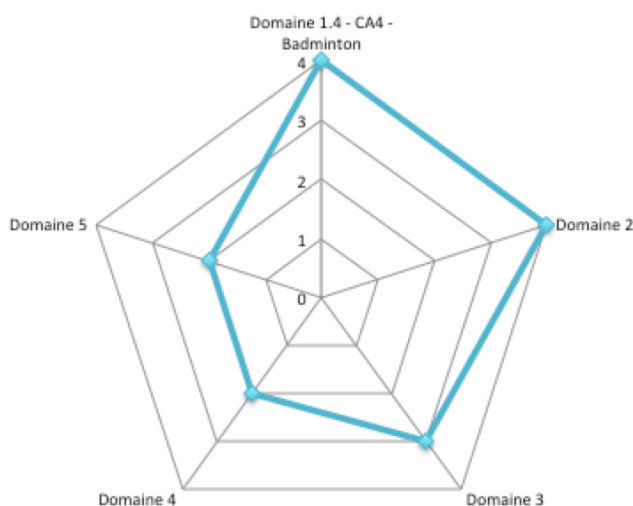
<sup>5</sup>EVAIN (D.), « Les pratiques d'évaluation - L'évaluation pilote », e-novEPS n°4, janvier 2013

Tab 2. Exemple d'échelle descriptive en badminton, pour un élève-organisateur (gestionnaire de matchs, poule ou tournoi)

Domaine 2	Enjeux de formation	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante	Très bonne maîtrise	Exemple d'élément de travail projectif individualisé
Les méthodes et outils pour apprendre	2.1. S'organiser	Peu concerné L'élève laisse les initiatives aux joueurs en leur donnant la fiche support. Fiche de score peu fiable	Appliqué mais brouillon L'élève donne l'ordre des rencontres en début de tournoi. Fiche de score fiable	Investi L'élève guide, organise le tournoi. Gère le classement	Investi L'élève est capable d'anticiper les matchs suivants et propose des temps de repos dans le tournoi.	L'élève est capable de créer son propre support pour diriger un tournoi

Par ailleurs, la formalisation des acquisitions sous forme d'une cible est un nouvel agent de lisibilité (schéma 1.). Les élèves disposent d'une vue globale de celles-ci. Son côté ludique, accessible et rapide garantit sa lisibilité.

Schéma 1 : Exemple de cible des résultats atteints par domaine



Pour plus de cohérence entre tous les enseignements

### Regards extérieurs des élèves et de leurs parents sur les bulletins trimestriels

Actuellement, les appréciations sur les bulletins scolaires s'organisent autour de 3 éléments : un bilan général des enseignements, les objectifs atteints et les conseils pour progresser. Cela facilite leur compréhension par les parents et permet aux élèves de se situer dans leurs apprentissages. Tous apprécient la clarté de ces informations (20/26 élèves, 17/18 parents). La

Damien BENETEAU, Pour plus de lisibilité du chemin d'apprentissage

e-novEPS n° 13 - juin 2017 - Partie1 - Article 2 - page 4

remise en main propre du bulletin, lors d'une réunion parents-professeurs, est l'occasion de rendre cet outil encore plus lisible et compréhensible. Il tend à entretenir la motivation dans les apprentissages scolaires.

Par contre, ils sont peu nombreux à saisir les liens, les points communs, entre les enseignements (11/26 élèves, 10/18 parents). Il apparaît donc essentiel de mettre en évidence le socle commun comme un véritable programme transversal à tous les enseignements. Faire vivre cette injonction repose sur le travail en équipe pédagogique et la cohérence d'ensemble avec les autres disciplines. D'ailleurs, certains élèves, à travers le renseignement du questionnaire, interrogent clairement cette cohérence entre les enseignements, et indirectement entre les enseignants.

En effet, il arrive que certaines équipes pédagogiques fonctionnent différemment en interne. Certains mettent des notes sur le bulletin trimestriel alors que d'autres ne s'attachent qu'aux degrés de maîtrise des compétences. Une harmonisation du choix à opérer engage la lisibilité. La cohérence se renforce par une culture commune qui se construit lorsque tout le monde réfléchit aux degrés de maîtrise, ces derniers s'affinent et des liens entre tous les enseignements apparaissent à la fois au sein de la discipline, entre les disciplines elles-mêmes, dans les dispositifs particuliers ou dans les projets. Ainsi par une démarche commune, les objectifs sont plus clairs, les progrès semblent plus accessibles et la motivation est plus grande.

---

## Une démarche unique généralisable

---

Pour Michel Briand<sup>6</sup>, le transfert de compétences implique la mise en relation et l'adaptation d'un apprentissage dans un contexte nouveau et inhabituel. Choisir des jeux de formation réinvestissables, sur les trois années du cycle, c'est permettre, à la fois, un accompagnement des élèves dans les différents degrés de maîtrise de ceux-ci et, c'est encourager la compréhension de ces transferts d'une discipline à une autre, pour les élèves et leurs familles.

Cette approche favorise l'engagement et la persévérance. Un élève, qui connaît les enjeux de formation visés, peut les repérer plus facilement et rechercher à les travailler dans différents contextes d'apprentissage. Dans la mesure où le rythme est adapté, individualisé, la pression du résultat est moindre, et celle du processus valorisée. En se projetant dans ces apprentissages, l'élève leur accorde de la valeur, trouve le moyen de les (ré)investir, de mobiliser les savoirs lorsque la situation le permet. L'investissement est bonifié.

Cette logique est tout aussi valable au sein même de la discipline. Un domaine du socle spécifique, décliné en un enjeu de formation travaillé à chaque séquence, tout au long de l'année, tout au long du cycle, donne du temps aux élèves pour développer leurs compétences. L'utilisation de ces mêmes critères permet l'analyse des acquis et des progrès de façon plus aisée, bien que cela se réalise dans des champs d'expériences motrices différents. Le degré de maîtrise atteint est comparable d'un trimestre à l'autre ou d'une année à l'autre. L'élève, ses parents et l'enseignant visualisent ainsi facilement les progrès réalisés, le bilan global de l'enseignement et les domaines du socle commun travaillés.

La démarche est généralisable, dans les différents domaines du socle commun et les champs d'apprentissage de l'EPS, de l'accompagnement personnalisé (doc 1.) à tout autre projet vécu par

---

<sup>6</sup>BRIAND (M.), « Le transfert des apprentissages, tout le monde en parle, mais... Une réflexion de Ghislain Samson, professeur à l'UQTR », *Innovation pédagogique - retours d'expériences*, 29 août 2014

l'élève, au long de son parcours de formation. Avec cet outil, la fiche peut être aisément proposée aux autres disciplines et aux autres dispositifs : Enseignement Pratique Interdisciplinaire (EPI), parcours éducatifs, etc. Cette généralisation se révèle être un nouvel agent de lisibilité. Pour le bulletin, il est important de conserver les appréciations claires qui caractérisent le progrès pour gagner encore en lisibilité.

**Doc. 1 Accompagnement personnalisé – D2.2.1 : « travailler en équipe » – cycle 4**

Nom – Prénom- Classe	Trimestre 1 (T1)	Trimestre 2 (T2)	Trimestre 3 (T3)
APSA-soutiens pour l'enjeu de formation <b>D.2.2.1 "travailler en équipe"</b> , tout au long de l'année	Badminton – Course d'orientation	Handball – Danse	Relais – Lutte

Ce qu'il y a à apprendre	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante	Très bonne maîtrise
<i>S'engager dans un dialogue constructif</i>	Se montre distant du sujet de la conversation.	Sait écouter mais intervient rarement.	Intervient régulièrement en lien avec l'échange. Fait vivre le dialogue.	Argumente pour faire avancer l'échange.
<i>Accepter la contradiction tout en défendant son point de vue</i>	Peu d'ouverture Reste fermé. Veut quitter le groupe.	Besoin de temps pour digérer et ensuite accepter la contradiction.	Accepte la contradiction. Défend son point de vue	Accepte la critique pour faire avancer le sujet.
<i>Partager des tâches</i>	Refuse certains rôles dans le groupe.	Actif sur certains rôles uniquement.	Volontaire dans tous les rôles mais manque d'efficacité.	S'investit efficacement dans tous les rôles.
<i>Rechercher le consensus</i>	Va à l'encontre du travail de groupe.	Suit les idées des autres.	Reconnaît l'idée qui fait consensus mais n'en est pas à l'initiative.	Sait mettre tout le monde d'accord.

Bilan des validations du professeur aux T1, T2 et T3	Bilan général concernant l'activité aux T1, T2 et T3
	<p align="center"><u>Bilan général</u></p> <p align="center"><u>Profil type de l'élève – Progrès réalisés</u></p> <p>Niveau 1 : L'élève empêche ou ralentit le travail de groupe</p> <p>Niveau 2 : L'élève a besoin de temps pour prendre en compte tous les paramètres et être efficace dans le travail de groupe</p> <p>Niveau 3 : L'élève fait avancer le travail de groupe</p> <p>Niveau 4 : L'élève est capable d'avoir une réflexion sur le travail à faire en groupe pour le bonifier</p>

Si cette démarche est adoptée par les autres disciplines, elle donne de la cohérence à l'élève et facilite sa compréhension. Par une communication harmonisée et claire, l'élève se projette avec plus de confiance en soi. Ainsi, l'élève peut donc apprécier ses progrès et faire son propre bilan. Ce nouvel élément de lisibilité lui permet de progresser sur sa capacité à être objectif et de travailler en autonomie, sur la connaissance de soi.

En réunissant les trois outils présentés : échelles descriptives, cibles et fiche annuelle, le bulletin devient un récapitulatif cohérent, facilement lisible par les élèves et leurs parents. L'orientation des actions des élèves et des enseignants converge vers l'acquisition des connaissances et des compétences du socle commun, pendant les trois années du cycle 4. Ces outils, construits collectivement et partagés par le plus grand nombre, favorisent la projection. La communication d'équipe pédagogique est elle aussi plus claire et précise.



# Un accompagnement pour un meilleur suivi de l'élève au cycle 4

---

## Regards extérieurs des élèves et de leurs parents sur le suivi des apprentissages

---

Un des buts de la réforme des collèges est de permettre à tous les membres de la communauté éducative, et particulièrement à l'équipe pédagogique de chaque classe, de travailler ensemble. Pour les élèves, la réforme permet une meilleure communication au collège (5/26 élèves); entre les enseignants (8/26 élèves); et entre le collège, les enseignants et les parents (9/26). Par contre, pour les parents, il s'agit de poursuivre ce travail de lisibilité et de cohérence pour leur permettre d'accompagner leurs enfants dans les apprentissages.

D'un point de vue pédagogique, près de la moitié (12/26 élèves) perçoit les liens entre les enseignements, même si la notion d'EPI est connue et encore peu claire. Il s'agit maintenant de préciser aux parents la cohérence supplémentaire apportée par les EPI. La communication entre enseignants, parents et élèves sur le suivi des apprentissages, au travers des différents types d'enseignement, permet cela.

Le ressenti est le même pour la connaissance du nouveau DNB. Les élèves voient des changements qui engendrent des inquiétudes (11/26). Les parents les perçoivent également (8/18). Pour gagner de la sérénité, l'ambition est de les rassurer en s'appuyant régulièrement sur les 8 composantes du socle commun et d'explicitier les nouveautés du DNB 2017. Utiliser le Livret Scolaire Unique (LSU) comme un support interdisciplinaire permet que le suivi des élèves gagne encore en clarté.

---

## Vers une pédagogie du projet interdisciplinaire

---

Ensuite, sur la manière d'obtenir le DNB, le rappel des enjeux de formation, liés aux 4 composantes du domaine 1 et aux 4 autres domaines, et rapportés aux 4 degrés de maîtrise permet de gagner en lisibilité. Effectivement, pour l'examen du brevet, le positionnement sur l'échelle est traduit dans chaque composante, en nombre de points selon le degré acquis : 10 points pour un niveau insuffisant, 25 points pour un niveau fragile, 40 points pour un niveau satisfaisant et 50 points pour un très bon niveau. En amenant toutes les disciplines, tous les enseignements, à utiliser ce système, la communication est simplifiée et accessible.

La pratique devenant ordinaire tout au long de la scolarité du cycle, les explications liées au DNB permettent aussi de dédramatiser l'examen : 400 points pour le contrôle continu (8 fois 50 points), 100 points pour le premier écrit de l'examen final, 100 points pour le deuxième examen final écrit et 100 points pour l'épreuve orale soutenue à partir d'un EPI ou d'un parcours<sup>7</sup>. L'usage de la cible pour l'évaluation trouve de nouveau tout son sens. Les élèves et leurs parents se focalisent plus sur les apprentissages et les progrès. En entrant dans une

---

<sup>7</sup>BO n°14 du 8 avril 2016 - Note de service n°2016-063 du 6-4-2016



dynamique de projet, chaque constat permet de construire des apprentissages à plus long terme. En sachant se situer par rapport à ses propres niveaux de ressources, en soulignant les progrès, les acquis réalisés et le chemin qu'il reste à parcourir, les élèves se fixent plus facilement des objectifs. Parallèlement, les enseignants les guident. Avec ce nouvel agent de lisibilité, les parents se représentent l'ensemble de la scolarité du cycle.

Les projets spécifiques d'enseignement (EPI, Parcours, histoire des arts, association sportive...) viennent renforcer cette démarche. La participation à l'AS (exemple des élèves élus au comité directeur de l'association), au spectacle commun de fin d'année (chorale, club cinéma, arts du cirque), aux formations en tant qu'élève-délégué de classe ou du Foyer socio-éducatif, ou à tout autre projet lié à un atelier (sciences, langues CDI, cartographie, technologie, mangas,...) fait partie intégrante d'un parcours éducatif (avenir, citoyen, d'éducation artistique et culturelle, et/ou éducatif de santé). Ces projets interdisciplinaires peuvent être utilisés pour soutenir l'oral du DNB. Le travail des équipes éducatives est une nouvelle fois au cœur des apprentissages pour proposer un maximum de liens entre ce qui est réalisé et qui fait appel aux compétences des domaines du socle commun. Et, c'est le LSU qui permet le suivi des apprentissages des élèves et une lecture juste pour les parents.

## Une cible interdisciplinaire pour alimenter le Livret Scolaire Unique

En répondant à un projet pédagogique de classe interdisciplinaire annuel en appui aux 5 domaines du socle commun<sup>8</sup>, la cible permet à chaque matière d'alimenter le LSU. Chaque bulletin trimestriel vient compléter les niveaux de maîtrise atteints pour chaque enjeu de formation (4 composantes du domaine 1 et les 4 autres domaines) retenu par l'équipe pédagogique pour la classe de 3<sup>o</sup>B. Avec l'organisation tout au long des trois trimestres, le LSU se complète selon un rythme établi par le projet de classe. Pour les 3<sup>o</sup>B, à la fin de l'année scolaire, pour l'enjeu de formation relatif au domaine 2, l'élève se situe, se rend compte de ses progrès et peut se fixer des objectifs pour la classe de troisième, voire pour son parcours post-3<sup>ème</sup>. Ce document est le résultat d'une démarche commune à l'ensemble des enseignements.

Tab. 8, niveau de maîtrise atteint en fin d'année scolaire pour un élève de 3<sup>o</sup>B dans le domaine 2

Enjeux de formation pour le domaine 2 : Les méthodes et outils pour apprendre			
Développer une démarche rigoureuse d'apprentissage (écouter, traiter les informations, produire, réguler, exposer)			
L'élève prend en compte une partie des consignes	L'élève traite une partie des différentes étapes nécessaires à la juste réalisation	L'élève est rigoureux dans l'écoute et le traitement des informations pour produire	L'élève est rigoureux dans la démarche, dans la régulation et la présentation
		<p><b>Bilan général de l'année scolaire pour ce domaine 2 :</b> Des progrès dans beaucoup de disciplines. Léa parvient à être rigoureuse dans sa démarche pour produire. En technologie, elle traite une partie des étapes de la réalisation.</p> <p><u>Niveau global retenu à l'issue de l'année scolaire</u> 3 : Maîtrise satisfaisante</p> <p><u>Nombre de points associés:</u> <b>40</b></p>	

<sup>8</sup>BENETEAU (D.), « Ce qu'il y a à apprendre - Un projet de classe interdisciplinaire annuel et au service du socle commun », e-novEPS n°12, janvier 2017



En répondant à la totalité des 5 domaines du socle commun par l'intermédiaire de ce projet de classe interdisciplinaire annuel<sup>9</sup>, le niveau de maîtrise et sa cible contribuent à éclairer les élèves et les parents sur le DNB. Ils dédramatisent les points attribués pour les épreuves finales, une cohérence sur le suivi des apprentissages se dessine et ce pour les 3 ans du cycle. Le LSU met aussi l'accent sur les apprentissages et les évolutions des compétences des élèves. Il amène donc une lecture plus précise et individualisée du suivi des élèves (Tab.9)

Tab. 9 Exemple de bulletin pour quelques matières

Nom: XXXX

Prénom: Léa

Classe: 3° A

E.P.S.	<p>Enjeux de formation travaillés au trimestre 2</p>	<p><u>Appréciation du professeur de la discipline :</u> Période positive. Léa a su fournir un travail sérieux, appliqué et tenir compte des conseils pour progresser.</p>
		<p><u>Progrès réalisés durant ce trimestre :</u> Des efforts de rigueur ont été notés. Léa a pris plus le temps de tout analyser avant d'agir. Ses actions dans la pratique étaient donc plus précises et adaptées. Désormais, elle est capable de prendre en compte plusieurs paramètres dans l'analyse des situations.</p>
		<p><u>Objectifs à atteindre prochainement :</u> En prenant des initiatives dans le travail à effectuer en groupe, Léa va mettre en évidence que ses décisions sont précises, cohérentes et tiennent compte de plusieurs paramètres des situations d'apprentissage.</p>
ALLEMAND	<p>Enjeux de formation travaillés au trimestre 2</p>	<p><u>Appréciation du professeur de la discipline :</u> Trimestre en demi-teinte. Léa fournit un travail correct à l'écrit mais ne s'exprime pas suffisamment à l'oral.</p>
		<p><u>Progrès réalisés durant ce trimestre :</u> Léa a progressé dans l'apprentissage du vocabulaire et dans la construction de ses phrases. Il est nécessaire de prendre beaucoup plus la parole pour mettre en évidence ce qu'elle a appris.</p>
		<p><u>Objectifs à atteindre prochainement :</u> Il s'agit de commencer en petits groupes affinitaires, et ensuite de s'adresser petit à petit aux autres.</p>
VIE SCOLAIRE		<p><u>Appréciation du professeur de la discipline :</u> Excellent. Léa s'investit parfaitement dans son rôle de déléguée de classe. Son attitude en dehors des cours est irréprochable.</p>
		<p><u>Progrès réalisés durant ce trimestre :</u> De très bons efforts ont été réalisés dans la transmission des informations vers le reste de la classe</p>
		<p><u>Objectifs à atteindre prochainement :</u> Il faut poursuivre avec cet état d'esprit très positif</p>



## Conclusion

A partir de leurs regards externes, parents et élèves des 4<sup>°</sup>A expliquent avoir besoin de beaucoup de communication, de clarté, de précision et de cohérence pour comprendre les orientations prises par la réforme des collèges. Quelle soit disciplinaire ou liée à d'autres enseignements, la démarche d'évaluation par étapes de progrès et la cible constituent une entrée privilégiée pour permettre à l'élève de repérer clairement ce qui est travaillé en lien avec les attendus des programmes et du socle commun, de situer rapidement les apprentissages, de prendre conscience des progrès et de se fixer des objectifs à atteindre.

Les particularités de la réforme facilitent la généralisation de l'approche positive, progressive, continue et différenciée des apprentissages. Un suivi adapté à chaque apprenant, généralisé à tous les enseignements, permet de répondre à un projet de classe interdisciplinaire annuel, et trouve sa pertinence pour chaque année du cycle 4, jusqu'à la validation du socle commun illustrée par l'obtention du DNB en fin de troisième et la projection du parcours de l'élève post collège. Chacun participe et accède alors plus facilement à sa propre réussite.